

—Tais-toi donc ! hurla Mercurius.

—A l'aide ! au secours ! continua Diane.

—Te tairas-tu ?

—Bâillonne-la ! dit tranquillement Humbert.

Mercurius avait saisi Diane et lui posait la main sur la bouche.

Catherine tendit froidement son mouchoir.

Le bruit, le tumulte, le vacarme ne discontinuaient pas au dehors.

O'était en ce moment que Van Helmont pénétrait dans le premier salon.

Diane se débattait avec une fureur et une rage qui décuplaient ses forces, sous les mains puissantes qui l'étréquaient.

Catherine vint au secours de Mercurius, et celui-ci tenant vigoureusement la jeune fille, la maîtresse du bandit attacha solidement le bâillon.

Diane blême, épuisée, manquant de force et de respiration, s'affaissa sur elle-même comme une fleur délicate foulée par la chute d'un chêne gigantesque.

Mercurius la jeta plutôt qu'il ne la déposa sur le fauteuil.

—Là ! dit-il. Elle nous laissera en paix.

Et se tournant vers Humbert :

—Eh bien ? fit-il.

—Impossible de forcer cette serrure ! Le drôle qui l'a faite n'a pas volé son argent ! répondit Humbert.

—Eh bien ! nous enfoncerons la porte !

—Nous ne le pourrons ! Elle est doublée en fer !

—Vostre-Mahon ! Sommes-nous donc pris ici comme des rats dans une souricière ?

—Et Reynold qui ne vient pas !... s'écria Catherine.

—Cependant j'ai entendu le signal !

—Les cris étaient assez distincts ! répondit la jeune femme.

—Les argotiers attaquent l'hôtel !

—Mais Reynold ?

—Reynold ? répéta Humbert. Que fait-il ? Pourquoi nous laisse-t-il ici ?

—Chut ! fit brusquement Catherine. Ecoutez !

Les deux hommes se turent.

Les cris dans les salons avaient cessé.

—Que veut dire ceci ? murmura Humbert alarmé par le silence qui régnait dans l'hôtel.

Avec l'agilité et l'adresse d'un jeune chat il escalada fauteuil, chaises, tabourets et bahut et atteignit le haut de la porte.

Appuyant l'oreille contre cette seule partie des deux battants que ne recouvrait aucun meuble, il prêta une attention profonde.

On entendit distinctement l'organe élevé d'une voix forte partant du salon voisin.

Tout à coup Humbert chancela et faillit tomber, puis son front devint d'une pâleur effrayante.

Mercurius et Humbert avaient conservé leurs masques à cause de la présence de Caméleon.

—Qu'est-ce donc ? s'écrièrent à la fois Mercurius et Catherine remarquant ce mouvement et cette pâleur.

—Van Helmont ! murmura Humbert.

—Van Helmont ! répéta Mercurius.

Catherine ne comprenait pas, ignorant la scène qui avait eu lieu dans la maison de la rue des Vieilles-Etuves.

—Van Helmont ! je reconnais sa voix ! dit Humbert.

Puis il fit signe de la main de le laisser écouter encore.

Mercurius, Catherine et Caméleon attendaient avec une anxiété profonde.

Diane, évanouie, ne pouvait rien voir ni rien entendre.

Humbert quitta son poste et sauta brusquement au milieu de la pièce.

—Les argotiers sont contre nous, s'écria-t-il avec rage, Van Helmont s'est mis à leur tête ! Loins de nous venir en aide, ils nous poursuivent !

—Et Reynold ? fit Mercurius.

—Reynold ? ajouta Catherine.

—Qu'es-il devenu ?

—L'ont-ils tué ?

—Tué ! Reynold ! dit Humbert en frémissant.

Les deux frères se regardèrent avec une expression de stupeur impossible à rendre.

Tout à coup les cris éclatèrent de nouveau et plus frémissantes dans les salons de l'ambassadeur, et la porte barricadée reçut une violente secousse.

O'étaient Marc et ses compagnons qui essayaient de la forcer.

—Cornes du diable ! serions nous perdus ! criaient Humbert.

—Perdus ! répéta Catherine en devenant blême.

—Or ça ! il ne faut pas mourir sans en découdre quelques-uns ! dit Mercurius en arrachant avec un rideau de fenêtre le lourd bâton doré qui le supportait et qui taillé en plein chêne, représentait une sorte de massue des plus respectables.

Humbert se frappa le front.

—Reynold tué ! lui ! impossible ! impossible !... répétait-il d'une voix sourde.

Caméleon brandissait la dague avec laquelle il avait frappé Giraud.

—Cette fenêtre... ces rideaux ! s'écria brusquement Catherine.

—Bonne idée, ma mignonne ! fit Mercurius que le sang-froid n'abandonnait jamais, même dans les circonstances les plus critiques.

En un clin d'œil, lui, Humbert, Catherine et Caméleon se jetèrent sur les rideaux et coupant, taillant, lacérant à l'aide de dagues et de poignards, ils déchirèrent en bandes la pesante tapisserie.

—Le bâton est solide, disait Mercurius tout en travaillant avec activité. Il est plus long que la croissée n'est large. Il nous servira de point d'appui pour descendre ! Allons ! je crois que l'on ne nous tient pas encore...

—Si la porte tient toujours, elle ! murmura Catherine dont chaque coup frappé contre le bois faisait bondir le cœur.

—Dames Reynold ! s'écria Humbert. Qui l'eût pensé si sot que de se laisser tuer par un Van Helmont, par des argotiers ou par des gardes de la prévôté. Moi qui le croyais spirituel !

Un bruit épouvantable régnait dans tout l'hôtel et la porte gémissait sous les coups qu'elle recevait.

Cependant elle tenait ferme, soutenue et consolidée par le bahut et la barricade de sièges.

Dans le salon, le désordre était à son comble.

Furieux de ce que l'huis résistait au vigoureux assaut que lui livraient les gentilshommes, Marc, La Guiche et Van Helmont se ruaient sur les battants avec une fureur égale.

—Prenez une banquette en guise de bélier ! dit le marquis d'Herbaut.

—Tu as raison ! s'écria La Guiche en s'élançant vers le siège indiqué.